

à l'*Atomic Energy of Canada Limited*, dont il a entendu le président. Ce dernier lui a présenté un exposé complet sur l'activité de cet organisme.

Il semble que le comité n'ait pas eu le temps d'entrer dans les détails. Son travail restait donc inachevé, sans compter qu'il n'a pas pu entamer la troisième partie de son enquête, celle qui devait porter sur l'*Eldorado Mining and Refining Limited*. C'est pourquoi la Chambre est aujourd'hui saisie de cette motion en vue de reconstituer le comité. En le reconstituant dès février, nous lui permettrons de terminer le travail qu'il avait commencé à la dernière session et d'étudier à fond les trois domaines indiqués dans la résolution.

Ajoutons que le comité avait demandé qu'à cette occasion, on lui donne un mandat plus étendu. Néanmoins nous soumettons à la Chambre le même mandat que l'an passé. Le texte est exactement le même.

L'an dernier, j'ai souligné combien il était important qu'un comité de la Chambre étudie l'activité de ces trois organismes. J'ai dit aussi qu'il s'était bien écoulé quatre ans depuis qu'un comité parlementaire avait examiné le domaine de la recherche et, vu la très grande importance de la recherche et de l'énergie nucléaire, qu'il serait bon d'examiner l'activité des organismes en cause.

Depuis très longtemps, le Conseil national de recherches remplit au Canada un rôle très louable. De son côté, l'*Atomic Energy of Canada* s'est placée en quelques années à l'avant-garde des recherches nucléaires dans le monde. Il serait très instructif pour le comité d'examiner de près le travail de l'*Atomic Energy of Canada* afin de juger des progrès accomplis. A ses installations de recherches de Chalk River, cet organisme est en train d'ajouter d'autres activités et, plus tard cette année, elle mettra en marche un premier petit réacteur qui fournira de l'énergie électrique au réseau ontarien. Dans moins de quatre ans, un plus gros réacteur, celui de l'opération CANDU, alimentera le réseau électrique de l'Ontario. Voilà, à mon avis, deux entreprises précieuses dans l'emploi de l'uranium et de l'eau lourde comme source d'énergie électrique.

J'étais à Bombay, en Inde, il y a quelque temps. Tout près se trouve le réacteur canado-indien qui s'inspire du NRX de Chalk-River et qui a été construit avec les conseils et l'aide des ingénieurs et des spécialistes en énergie nucléaire du Canada. C'est une entreprise conjointe du Canada et de l'Inde. Elle a été inaugurée le mois dernier par le premier ministre Nehru, qui représentait l'Inde, tandis que moi-même, je représentais le Canada. Ce réacteur canado-indien est une réalisation magnifique. Par sa conception et son apparence, il dépasse tous les autres du monde.

Par sa situation, au sud du continent asiatique, il attirera l'attention sur les recherches dans le domaine de l'énergie nucléaire et servira à former des spécialistes pour l'Inde et, sans doute, pour les pays voisins.

L'avenir réserve un essor considérable à l'énergie nucléaire. Tant de pays comptent sur elle pour leurs besoins en énergie que l'œuvre de pionnier qui se fait dans ce domaine au Canada portera des fruits dans les prochaines années. Le moment est donc tout indiqué pour faire examiner par un comité de la Chambre l'excellent travail accompli par nos hommes de science et nos ingénieurs dans le développement de l'énergie nucléaire et la mise au point de réacteurs. Il y a un troisième champ de recherche proposé au comité, c'est l'*Eldorado Mining and Refining Company*, qui n'a pu faire rapport au comité à la dernière session.

J'ai terminé, monsieur l'Orateur, et je recommande à la Chambre l'institution de ce comité.

**L'hon. Paul Martin (Essex-Est):** Monsieur l'Orateur, je suis sûr que la Chambre a pris un vif intérêt au rapport de première main que lui a fait le ministre, au sujet de l'inauguration du réacteur canado-indien de Bombay, quand il a présenté la résolution. C'est un fait que le Canada a tout lieu d'être fier du rôle qu'il a joué en participant à l'aménagement de ce réacteur dans la très grande ville de Bombay et le ministre conviendra sans doute avec moi qu'il lui revenait, à titre de ministre responsable de ce secteur de l'activité du gouvernement canadien, de représenter le gouvernement aux cérémonies qui ont eu lieu l'autre jour à Bombay.

J'ai eu l'occasion une fois, en 1956, de visiter cette installation extraordinaire à l'étape de sa construction que dirigeait le professeur Baba, qui a joué un rôle si important dans la coordination internationale des connaissances en matière d'énergie atomique. On se souvient que le professeur Baba, l'un des hommes de science du monde les plus distingués et certainement l'un des plus éminents de l'Inde, a joué un rôle très important lors de la conférence des savants du monde qui s'est tenue à Genève en 1954 à la requête de l'actuel secrétaire général des Nations Unies, et qui a précédé l'établissement de l'organisme de l'énergie atomique des Nations Unies.

Je crois, si ma mémoire est fidèle, que le Canada a contribué à la moitié environ des frais d'aménagement de ce réacteur dont le coût estimatif à l'origine était, je crois, de l'ordre de 35 millions de dollars. L'entreprise peut avoir entraîné d'autres frais, mais de toute façon, les Canadiens sont assez satisfaits sans doute de leur apport.